

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1064 le 17 février 2019

Dans ce numéro

**Au Cachemire indien au moins quarante morts après un attentat revendiqué par le groupe Jaish-e-Mohammad...**  
(Page 2)

**Selon le *New-York Times*, une ancienne membre des services de renseignement militaires américains se serait enfuie en Iran...**  
(Page 4)

**Selon des responsables de l'armée américaine, il est peu probable que P'yongyang renonce à son arsenal nucléaire...**  
(Page 5)

**Juniper Falcon 19, un exercice militaire conjoint américano-israélien simulant une attaque au missile sol-sol...**  
(Page 6)

**L'Espagne en passe de négocier avec la Corée du Sud l'échange d'avions militaires...**  
(Page 7)

**Moscou demande à Twitter et Facebook de rapatrier en Russie les bases de données d'utilisateurs russes...**  
(Page 8)

**FORMULATION D'ARTICLE –**  
Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

**Au Burkina Faso, un médecin militaire tué par l'explosion d'un cadavre piégé...**

Au Burkina Faso, un médecin militaire burkinabé a été tué et deux policiers blessés hier dans l'explosion d'un cadavre piégé à Djibo, chef-lieu de la province de Soum, dans le nord. Selon une source sécuritaire le médecin est décédé dans l'explosion d'un corps piégé avec un engin explosif artisanal qui avait été revêtu d'une tenue militaire et abandonné sur une route. C'est en voulant retourner le corps que l'explosion s'est produite tuant sur le coup le médecin militaire et blessant deux autres membres de l'équipe de policiers et de militaires dépêchés sur les lieux.  
(*La voix de l'Amérique*, le 15-02-2019)

**En Chine, de nombreuses attaques terroristes auraient été perpétrées par des mouvements liés au Turkestan oriental...**

La lutte contre les forces terroristes se réclamant du soi-disant Turkestan oriental devrait faire partie des efforts internationaux de lutte contre le terrorisme, a déclaré lundi un envoyé chinois à l'ONU. Au cours des dernières années, les mouvements terroristes liés au Turkestan oriental, qui sont notamment représentés par le Mouvement islamique du Turkestan oriental (MITO), ont organisé et perpétré de nombreuses attaques terroristes sur le territoire chinois. Ils représentent également une grave menace pour les pays du Moyen-Orient et d'Asie centrale, a indiqué Wu Haitao, représentant permanent adjoint de la Chine auprès des Nations unies. « Des mesures fermes doivent être prises pour répondre à ces mouvements » a-t-il déclaré au Conseil de sécurité.  
(*Radio Chine internationale*, le 12-02-2019)

**Washington cherche à exploiter l'intelligence artificielle afin de s'assurer un avantage militaire contre la Chine et la Russie...**

Le département américain de la Défense a révélé une nouvelle stratégie qui se concentre sur l'exploitation de l'intelligence artificielle pour s'assurer un avantage militaire contre la Chine et la Russie. L'armée américaine a publié mardi un résumé de la stratégie 2018 du département de la Défense en matière d'IA. Selon le rapport, la Chine et la Russie investissent considérablement dans l'IA à des fins militaires. Le département précise que ces investissements menacent l'avantage technologique des États-Unis et déstabilisent l'ordre international libre et ouvert. Il souligne que les États-Unis doivent adopter l'IA afin de remporter de futures batailles et de protéger l'ordre mondial. Le rapport appelle au renforcement de l'autorité du Centre conjoint sur l'intelligence artificielle créé en 2018 au sein du département de la Défense. Il appelle également à une coopération plus approfondie avec les entreprises, le monde universitaire et les alliés des États-Unis. Lundi, le président américain Donald Trump a signé un décret pour le maintien des États-Unis au plus haut niveau en matière d'IA, non seulement dans le domaine militaire mais aussi en matière de véhicules autonomes et de robots industriels.

(*Radio Japon international*, le 13-2-2019)

**Au Cachemire indien au moins quarante morts après un attentat revendiqué par le groupe Jaish-e-Mohammad...**

Le bilan de l'attentat suicide commis jeudi contre des éléments paramilitaires de la Force centrale de la police de réserve (CRPF) au Cachemire sous contrôle indien, une région notoirement troublée, est monté à 40 morts, ont annoncé des responsables. L'attaque aurait également fait de nombreux blessés. L'attaque a eu lieu vers 15h15 heure locale sur une autoroute nationale, non loin du village de Lethpora, dans le district de Pulwama, à environ 27 km au sud de la ville de Srinagar, la capitale d'été de la partie du Cachemire sous contrôle indien. Selon la police, un véhicule chargé de 350 kg d'explosifs se serait fait sauter en percutant un bus appartenant à un convoi du CRPF. Le convoi, qui venait de Jammu, comptait environ 65 véhicules. Selon les analystes, cette attaque serait la plus meurtrière jamais commise au Cachemire depuis 1989. Le groupe militant Jaish-e-Mohammad (JeM) a revendiqué l'attentat, affirmant que la voiture piégée était conduite par un de ses kamikazes. Selon les autorités, il est probable que le bilan des victimes continue à s'alourdir. « Nous craignons que le bilan des victimes ne continue à monter, notamment en raison de l'état grave dans lequel se trouvent de nombreux blessés » a déclaré un responsable de la police.

*(Radio Chine internationale, le 15-02-2019)*

**En Iran, les Gardiens de la révolution cibles d'un attentat à la voiture piégée revendiqué par Jaish Al-Adl...**

Au moins vingt-trois membres des forces de sécurité ont été tués mercredi lors d'un attentat suicide dans la province du Sistan-et-Balouchistan, dans le sud-est de l'Iran, indique un communiqué des forces Al-Qods du corps des Gardiens de la révolution islamique (CGRI). Lors de l'attentat terroriste, dix-sept autres personnes ont été blessées, précise le communiqué, cité par l'agence de presse semi-officielle iranienne ISNA. Une voiture remplie d'explosifs a explosé à côté d'un bus qui transportait des membres des forces Al-Qods, faisant des victimes, explique le communiqué. L'attentat ciblait le personnel du CGRI, dans la région de Chanali, sur la route reliant Khash à Zahedan, dans la province du Sistan-et-Balouchistan. Le communiqué du CGRI accuse les services de renseignement israéliens d'être derrière l'attentat de mercredi. Selon des médias locaux, le groupe de rebelles Jaish Al-Adl a revendiqué l'attentat. Jaish Al-Adl, qui prétend combattre pour les droits de la majorité du peuple sunnite de la province du Sistan-et-Balouchistan, a déjà revendiqué la responsabilité d'un certain nombre d'attentats terroristes meurtriers et d'enlèvements de membres des forces de sécurité iraniennes dans la région.

*(Radio Chine internationale, le 14-02-2019)*

**Plusieurs militaires égyptiens tués par des islamistes présumés dans le nord du Sinaï...**

En Égypte, le groupe État islamique a mené une attaque dans le nord du Sinaï hier. Quinze militaires ont été tués ou blessés dans cet assaut contre un check-point. Sept extrémistes islamistes présumés ont été abattus.

*(Médi-1, le 17-02-2019)*

**Frappe américaine contre des membres présumés d'Al-Qaïda dans le sud de la Libye...**

En Libye, le gouvernement d'Union nationale a annoncé que les États-Unis ont mené hier soir une frappe contre Al-Qaïda dans le sud de ce pays. L'opération coordonnée avec ce gouvernement basé à Tripoli et reconnu par la communauté internationale s'inscrit dans le cadre de la coopération continue et des rapports stratégiques entre la Libye et les États-Unis dans la lutte contre le terrorisme, a ajouté un porte-parole qui n'a pas donné plus de détails sur les cibles visées ou les résultats de la frappe. L'armée américaine mène régulièrement des frappes en Libye contre Al-Qaïda au Maghreb islamique et le groupe État islamique.

*(La voix de l'Amérique, le 14-02-2019)*

**En Libye, quatorze Tunisiens employés d'une raffinerie auraient été enlevés par un groupe armé...**

L'Observatoire tunisien des droits de l'Homme a annoncé hier soir que quatorze employés tunisiens de la raffinerie Zawiyah en Libye auraient été enlevés et seraient séquestrés sur place par un groupe armé. Ces miliciens souhaitent ainsi faire pression sur les autorités tunisiennes après l'arrestation d'un des leurs en Tunisie.

*(Médi-1, le 15-02-2019)*

### **Au Cameroun, le convoi du gouverneur de la région anglophone du sud-ouest attaqué par des inconnus armés...**

Au moins onze personnes ont été blessées mardi lors de l'attaque par des hommes armés du convoi du gouverneur de la région anglophone du sud-ouest du Cameroun en conflit, selon des sources concordantes. « Il y a eu onze blessés, dont plusieurs gravement atteints par balles » a déclaré à l'AFP un membre du convoi du gouverneur Bernard Okalia Bilai. Ce dernier, accompagné d'une forte escorte militaire dans cette zone en conflit, se rendait de Buea, capitale régionale, à Kumba, où quatre personnes avaient été tuées lundi par des séparatistes présumés dans l'attaque d'un hôpital. L'information de mardi a été confirmée à l'AFP par une source proche des services de sécurité de la région, qui a imputé l'attaque aux séparatistes anglophones. « Le convoi a été attaqué aussi bien à l'aller qu'au retour, cinq fois au total » a indiqué le membre du convoi du gouverneur. Des photos de l'attaque consultées par l'AFP montrent des impacts de balles sur les carrosseries des véhicules du convoi. Kumba, à environ 70 km au nord de la capitale régionale, Buea, est l'une des villes les plus touchées par le conflit entre l'armée et les séparatistes qui réclament l'indépendance des deux régions anglophones, le sud-ouest et le nord-ouest.

(Africa N°1, le 13-02-2019)

### **Cinq militaires maliens tués lors de deux attaques distinctes dans le centre du Mali...**

Cinq militaires maliens ont été tués mardi dans deux attaques distinctes dans le centre du Mali, a-t-on appris mercredi de source militaire et auprès des autorités locales. « Des éléments de la gendarmerie de Dialloubé quittant Mopti pour Dialloubé ont fait l'objet d'une attaque à l'engin explosif improvisé suivie de tirs nourris » a affirmé à l'AFP une source militaire à Mopti, siège du gouvernement. « Le bilan est de trois morts » a-t-on indiqué, en précisant que ces gendarmes avaient escorté vers Mopti leurs camarades en route pour une formation militaire à Bamako. Par ailleurs, dans la même région, deux militaires maliens en patrouille entre Koro et Bankass, près de la frontière avec le Burkina Faso, ont été tués par des assaillants non identifiés, selon les autorités locales. « La première victime est tombée sur-le-champ, le corps d'un jeune soldat porté disparu a été retrouvé le lendemain. Il y a eu un blessé » a indiqué à l'AFP le gouverneur de Mopti, le général Sidi Alassane Touré. Plus de la moitié des attaques de groupes armés au Mali visent les forces armées maliennes, en particulier dans la région de Mopti, a souligné dans son dernier rapport trimestriel sur le pays le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Le nord du Mali était tombé en mars-avril 2012 sous la coupe de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda. Ces groupes en ont été, en grande partie, chassés par une intervention militaire internationale, lancée en janvier 2013 à l'initiative de la France, qui se poursuit. Mais des zones entières du pays échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, régulièrement visées par des attaques, malgré la signature en mai-juin 2015 d'un accord de paix, censé isoler définitivement les djihadistes, dont l'application accumule les retards. Depuis 2015, ces attaques se sont étendues au centre et au sud du Mali et le phénomène déborde sur les pays voisins, en particulier le Burkina Faso et le Niger.

(Africa N°1, le 14-02-2019)

### **Plusieurs terroristes présumés neutralisés par une frappe aérienne française dans le centre du Mali...**

Dans le centre du Mali, les avions de la force française *Barkhane* ont frappé dans la nuit de mercredi à jeudi. Plusieurs terroristes ont été neutralisés, selon l'état-major français, mais aucun bilan ni identités n'ont été révélés jusqu'à présent. La région de Mopti dans le centre du Mali abrite plusieurs groupes djihadistes notamment la katiba du Macina liée à Al-Qaïda. Le centre, une zone où les violences s'intensifient, est devenu une des zones les plus dangereuses du Mali.

(Radio Vatican, le 15-02-2019)

### **Trois morts après une attaque de djihadistes présumés dans le sud-ouest du Niger...**

Au moins trois personnes - deux gendarmes et un civil - ont été tuées mercredi dans une attaque à Bagaji, un village situé dans le département de Dogondoutchi, sud-ouest du Niger, jusqu'ici épargné par les raids djihadistes, selon les autorités locales. « Il y a eu au moins trois morts, deux gendarmes et un civil. L'attaque a été menée par cinq hommes armés venus à bord de trois motos » a dit à l'AFP un élu de Dogondoutchi joint au téléphone. « L'attaque a été menée en milieu de matinée en plein marché de Bagaji par des hommes armés venus sur des motos » a confirmé un habitant. « Les Forces de défense et de sécurité (FDS) ont tout de suite engagé des poursuites ». Une source préfectorale

interrogée sur une radio locale a également fait état de deux gendarmes et un vendeur ambulant tués, indiquant que les assaillants avaient ensuite pris la fuite vers le Nord et les régions voisines de Tillabéri et Tahoua, proches du Mali et du Burkina Faso, victimes d'incessantes attaques. C'est la première attaque du genre survenu dans la zone de Dogondoutchi, qui était jusqu'ici épargnée par les raids meurtriers djihadistes. Dogondoutchi est proche du Nigeria, mais très loin du théâtre des opérations du groupe djihadiste Boko Haram, également auteur d'incursions meurtrières dans la région nigérienne de Diffa à plusieurs centaines de kilomètres de là. La semaine passée, les Nations unies ont déploré une situation sécuritaire volatile dans le sud-est et l'ouest du Niger, proches du Burkina Faso, du Mali et du Nigeria, en raison de la persistance des attaques meurtrières qui ont fait une centaine de morts en 2018.

*(Africa N°1, le 14-02-2019)*

### ... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

#### **Pékin dément formellement les allégations portant sur l'espionnage chinois à Bruxelles...**

L'ambassade de Chine en Belgique a démenti dimanche les allégations sans fondement concernant l'espionnage chinois à Bruxelles. Répondant à des informations parues dans certains médias locaux prétendant qu'il y aurait environ 250 espions chinois actifs à Bruxelles, un porte-parole de l'ambassade a déclaré que ces allégations sans fondement sont purement des histoires montées de toutes pièces. Alors que la Chine travaille depuis toujours à développer des relations d'amitié et de coopération avec la Belgique et les autres pays sur la base du respect mutuel, de l'égalité et des bénéfices mutuels, dit-il, ces quelques allégations irresponsables, qui visent à désorienter et à duper le grand public par des attaques et dénigrements malveillants contre la Chine dans la tentative de perturber et de troubler les relations sino-belges et sino-européennes, n'aboutiront à rien.

*(Radio Chine internationale, le 11-02-2019)*

#### **Mise en garde américaine contre la menace du développement d'armes et la militarisation de l'espace par la Chine et la Russie...**

Un nouveau rapport du département du Renseignement américain met en garde contre la menace du développement d'armes et la militarisation de l'espace par la Chine et la Russie. L'Agence de renseignement du département de la Défense a rendu public ce rapport lundi. Intitulé « Défis pour la sécurité dans l'espace », le document indique que la Chine et la Russie développent une grande variété de moyens afin d'exploiter la dépendance perçue des États-Unis aux technologies déployées dans l'espace et de défier la position américaine dans l'espace. Le rapport précise que les moyens en question comprennent des missiles et des armes laser capables de détruire des satellites. Le document ajoute que la Chine pourrait déjà disposer de capacités limitées d'utiliser des systèmes laser contre des capteurs de satellite. Le pays déploiera probablement d'ici 2020 une arme laser basée au sol capable de contrer des capteurs en orbite basse dans l'espace.

*(Radio Japon international, le 13-02-2019)*

#### **Selon le *New-York Times*, une ancienne membre des services de renseignement militaires américains se serait enfuie en Iran...**

Un agent iranien de nationalité américaine a échappé aux filets US, en tout cas si on en croit le *New-York Times*. Citant d'anciens responsables du renseignement américain, le quotidien américain affirme que Monica Elfriede Witt, 39 ans, ancien agent du renseignement militaire US, se serait enfuie vers l'Iran. Pour le quotidien, c'est un coup dur infligé au renseignement américain. Witt est accusée d'avoir révélé les noms des agents doubles du contre-espionnage de l'armée américaine à l'Iran qui aurait identifié certains d'entre eux. Monica Elfriede Witt connaîtrait le fonctionnement interne des opérations militaires américaines au Moyen-Orient. Le département américain de la Justice a récemment porté plainte contre Monica Elfriede Witt qui, selon lui, aurait accès à des documents top secret dans les services de renseignement de l'armée de l'air américaine. Le journal prétend qu'au début de 2012, elle s'est rendue en Iran pour assister à une conférence appelée *Hollywoodisme*. Le procureur américain a déclaré que la conférence était parrainée par Téhéran et avait pour but de promouvoir la propagande anti-américaine. Lors de la conférence, elle a accepté de figurer dans au moins une vidéo dans laquelle elle a fait des déclarations critiques à l'égard des États-Unis. Les vidéos ont été diffusées par des organes de presse iraniens. « En 2013, Mme Witt s'est de nouveau rendue en Iran pour une conférence toujours sur le *hollywoodisme*. Elle a également déclaré son désir d'immigrer en Iran »

selon le journal qui cite les procureurs. Les autorités iraniennes n'ont pas encore réagi à cette information. Selon un ancien responsable du renseignement américain, lorsque Monica Elfriede Witt s'est enfuie en Iran, les services de renseignement américains ont pris une série de mesures défensives pour minimiser les dommages qu'elle a causés. Selon un acte d'accusation non scellé publié mercredi, Witt a servi en tant qu'officier du contre-espionnage dans l'armée de l'air de 1997 à 2008 et a travaillé comme sous-traitant pendant deux ans. La rage américaine s'est manifestée mercredi dernier quand le département du Trésor a annoncé des sanctions contre la société iranienne New Horizon et ses responsables, accusés d'avoir organisé des conférences ayant servi de plateforme pour recruter Mme Witt. « C'est un jour triste pour les États-Unis quand un de leurs ressortissants trahit le pays. C'est encore plus triste quand il s'agit d'un membre des forces armées » a dit le procureur général adjoint à la Sécurité nationale, John Demers. « Mme Witt a été recrutée par l'Iran dans le cadre d'un programme qui cible d'anciens officiers du renseignement. Après sa défection en Iran en 2013, elle aurait révélé au gouvernement iranien l'existence d'un programme de collecte de renseignements hautement classifiés et la véritable identité d'un officier du renseignement américain » a-t-il ajouté. (Press TV, le 16-02-2019)

### ... MILITAIRE ...

#### **Phase d'essais terminée pour le système antiaérien russe *Poliment-Redout*...**

La phase d'essais du système antiaérien russe *Poliment-Redout* est terminée, a annoncé lundi l'amiral Vladimir Korolev, chef d'état-major de la marine russe. Il a précisé dans un entretien au quotidien *Krasnaïa Zvezda* que les missiles mer-air de ce système équipant les frégates de type 22350 étaient capables de frapper des cibles situées dans un rayon maximum de 150 km et jusqu'à 30 km d'altitude. Le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou avait annoncé en novembre dernier que plus de dix missiles *Poliment-Redout* avaient été testés sur diverses cibles par des bâtiments de la Flotte du Nord. (Radio Chine internationale, le 11-02-2019)

#### **Selon des responsables de l'armée américaine, il est peu probable que P'yongyang renonce à son arsenal nucléaire...**

Des responsables de haut rang de l'armée américaine saluent la tenue du deuxième sommet américano-nord-coréen qui doit avoir lieu à la fin de ce mois-ci. Toutefois, selon eux, il est peu probable que P'yongyang renonce à la totalité de son arsenal nucléaire. Le général Robert Abrams, commandant des Forces américaines en Corée, s'est exprimé devant la Commission des services armés du Sénat mardi. Il a déclaré qu'il y avait une réduction claire des tensions sur la péninsule coréenne suite au premier sommet entre le président américain Donald Trump et le leader nord-coréen Kim Jong-un. La rencontre a eu lieu en juin l'année dernière. Le général Abrams a ajouté que ce deuxième sommet est le signe positif d'un dialogue continu. Cependant, il a indiqué que les forces américaines n'avaient pas observé d'activité traduisant de réelles mesures vers la dénucléarisation. Il craint que les changements dans les capacités militaires de la Corée du Nord n'aient été négligeables ou invérifiables. L'amiral Philip Davidson, chef du commandement Indo-Pacifique, a également assisté à la réunion de la commission. Dans une déclaration écrite, il a salué le sommet à venir. Toutefois, il a exprimé des doutes sur les intentions de P'yongyang de se dénucléariser totalement. (Radio Japon international, le 13-02-2019)

Les États-Unis et la Corée du Nord poursuivent les négociations de travail en préparation d'un deuxième face-à-face entre leurs dirigeants. Cela dit, des rapports et des témoignages qui doutent d'une dénucléarisation complète du Nord se succèdent aux USA. L'amiral Philip Davidson, qui dirige le commandement Indo-Pacifique, considère le nucléaire nord-coréen comme la première des cinq menaces de la région. Il en a fait état lors d'une audition hier devant le Sénat. Selon lui, le régime de P'yongyang ne semble pas abandonner toutes ses armes atomiques ni ses capacités de production nucléaires. Il chercherait alors à obtenir un désarmement partiel. Précédemment, le patron du renseignement national Dan Coats avait lui aussi tenu des propos similaires, également devant la Chambre haute. Les autorités militaires continuent de souligner qu'il faut faire preuve d'équilibre entre les efforts pour dénucléariser le royaume ermite et pour renforcer les capacités de dissuasion face à d'éventuelles provocations militaires de la Corée du Nord. (KBS World Radio, le 13-02-2019)

### **En 2018 la Corée du Nord aurait continué de développer son arsenal nucléaire, selon Siegfried Hecker...**

Siegfried Hecker est un scientifique américain qui connaît bien le dossier nucléaire nord-coréen. Actuellement chercheur au Centre pour la sécurité et la coopération internationales de l'université Stanford, il vient de publier un nouveau rapport sur le programme atomique du pays communiste. Selon ce rapport reposant sur des images satellites des sites nucléaires, dont celui de Yongbyon, prises depuis 2017, le Nord aurait continué de développer son arsenal, alors même qu'il négociait sa dénucléarisation l'an dernier avec les États-Unis. Il aurait ainsi produit suffisamment de matériaux pour fabriquer cinq à sept armes atomiques supplémentaires. Le document fait état de cinq à huit kilogrammes de plutonium et d'environ 150 kg d'uranium hautement enrichi. L'expert américain a toutefois indiqué que le régime de P'yongyang n'avait alors pas encore passé un accord concret avec Washington sur la suspension de la production des matériaux en question. Selon lui, le nombre de bombes atomiques nord-coréennes pourrait atteindre 37 au maximum. En 2017, il l'avait estimé à 30. Et l'État communiste diminue ses efforts pour développer le nucléaire depuis l'arrêt des tests et est maintenant moins dangereux qu'il ne l'était à la fin 2017. Hecker a également écrit que le Nord n'était pas en mesure de tirer une ogive nucléaire vers le continent américain, mais que ses armes atomiques représentaient une réelle menace pour ses voisins sud-coréen et japonais.

*(KBS World Radio, le 13-02-2019)*

### **En Corée du Nord, une base secrète équipée de missiles balistiques *Musudan* identifiée par le CSIS...**

Un centre d'analyse américain affirme avoir identifié une base nord-coréenne secrète abritant des missiles balistiques à portée intermédiaire *Musudan*. Le Centre d'études internationales et stratégiques, le CSIS, a fait cette annonce vendredi. La base se trouverait dans une zone montagneuse à 250 km au nord de la zone démilitarisée. Les images satellites montrent ce qui ressemble à des entrées d'installations souterraines. D'après le CSIS, cette base est appelée Sangman-ni. Elle serait équipée de missiles *Musudan*. Ces engins peuvent atteindre le Japon et les bases américaines de Guam. Le centre d'analyse affirme que l'installation était en activité en décembre 2018. En janvier, le CSIS avait annoncé l'identification d'une base restée jusqu'à présent inconnue et servant au développement de missiles. Elle se trouverait dans le nord-ouest de la Corée du Nord.

*(Radio Japon international, le 16-02-2019)*

À une dizaine de jours avant le 2e sommet entre le président américain et le dirigeant nord-coréen, le Center for Strategic and International Studies (CSIS) vient de publier un rapport sur une base de missiles en Corée du Nord. Située à environ 310 km au nord-est de P'yongyang, la base de Sangnam-ri serait équipée de missiles balistiques à portée intermédiaire *Hwasong-10* et abriterait un contingent d'une taille comparable à un régiment ou à un bataillon. Dans le document rédigé par plusieurs chercheurs dont Victor Cha, le centre de réflexion américain a mis en avant l'ambition balistique du régime de Kim Jong-un dévoilée par l'installation de missiles d'une portée de plus de 3 000 km, suffisante pour atteindre le territoire américain de Guam et la base américaine d'Okinawa au Japon. Toujours selon le CSIS, cette base qui gère une vingtaine de missiles balistiques n'a jamais été déclarée par les autorités nord-coréennes ni ne figure sur l'ordre du jour de la prochaine rencontre entre Trump et Kim au Vietnam.

*(KBS World Radio, le 16-02-2019)*

### ***Juniper Falcon 19*, un exercice militaire conjoint américano-israélien simulant une attaque au missile sol-sol...**

Les armées israélienne et américaine ont conclu jeudi un exercice conjoint massif simulant la défense d'Israël contre une attaque au missile sol-sol, a annoncé l'armée israélienne. L'exercice, baptisé *Juniper Falcon 19* et qui s'est déroulé du 10 au 14 février, a impliqué le Commandement européen de l'armée américaine et les Forces de défense israéliennes. Selon un communiqué de l'armée israélienne, plus de 300 soldats américains ont participé à l'exercice aux côtés de quelque 400 soldats des Forces de défense israéliennes. « L'exercice *Juniper Falcon 19* a été mené dans le cadre du plan d'entraînement annuel commun et a illustré le partenariat stratégique profond qui unit les deux armées » indique le communiqué. Au cours de l'exercice, les forces présentes ont simulé la réception d'un avion de transport lourd américain, le déploiement d'infrastructures et l'utilisation de systèmes de traitement et de communication partagés, selon le document. D'après le site d'informations en hébreu

*Ynet*, l'exercice a créé un scénario dans lequel une frappe aérienne israélienne sur un site iranien en Syrie ou au Liban déclenche une attaque au missile et les États-Unis sont appelés à l'aide. « L'exercice de cette année portait spécifiquement sur notre capacité à déployer et à intégrer rapidement des forces avec les Forces de défense israéliennes » a déclaré Jeffrey L. Harrigian, commandant adjoint des forces aériennes américaines au sein des forces Europe-Afrique. *Juniper Falcon* est un exercice annuel conjoint des forces israéliennes et américaines. L'exercice de cette année s'est déroulé dans un contexte de tensions régionales accrues concernant le plan des États-Unis visant à retirer toutes leurs forces de la Syrie, voisine d'Israël au nord. Israël est de plus en plus inquiet de la présence de forces iraniennes dans une Syrie déchirée par la guerre, où elles combattent aux côtés des forces du président syrien Bachar Al-Assad. Israël voit en l'Iran son ennemi juré et a mené des centaines de frappes aériennes meurtrières en Syrie, affirmant que les attaques visaient des sites iraniens dans le pays.

(*Radio Chine internationale*, le 15-02-2019)

### ... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

#### **L'Espagne en passe de négocier avec la Corée du Sud l'échange d'avions militaires...**

La Corée du Sud et l'Espagne entameront dans le courant de ce mois au plus tôt des négociations en vue de conclure un contrat d'échange entre des avions de transport militaire et des avions d'entraînement. Si les deux nations parviennent à s'entendre, ce sera le premier cas d'exportation d'un aéronef sud-coréen en Europe. Ce sera également l'occasion pour le pays du matin clair de se doter d'un appareil de transport de grande taille. En effet, le gouvernement espagnol avait commandé 27 A400M *Atlas* auprès d'Airbus, dont seuls 14 seront finalement en service. Aussi a-t-il obtenu l'accord du fabricant pour revendre les autres à un pays tiers. Il a donc proposé à Séoul de racheter quatre à six unités. En échange, il se propose d'acquérir une trentaine de turbopropulseurs KT-1 et une vingtaine d'avions d'entraînement T-50 *Golden Eagle* « Made in Korea ». Les délégués venus du ministère de la Défense et de l'Administration du programme d'acquisition de défense (DAPA) se déplaceront sous peu à Madrid pour discuter sur la proposition espagnole. Elle a été initiée au salon aéronautique de Farnborough en juillet dernier, et réitérée lors du comité bilatéral sur l'industrie de la défense organisé en novembre dernier dans la capitale espagnole.

(*KBS World Radio*, le 11-02-2019)

#### **En Australie, signature d'un contrat portant sur la livraison par la France de douze sous-marins d'attaque...**

L'Australie a signé lundi un contrat de 50 milliards de dollars australiens (35,5 milliards de dollars américains) avec le constructeur français Naval Group pour la livraison de 12 sous-marins d'attaque. Alors que le premier exemplaire livré à la marine australienne devra être opérationnel d'ici 2034, ces sous-marins font partie d'un accord de partenariat stratégique conclu entre les deux pays. Au terme de près de trois ans de négociations, le contrat a été signé à Canberra en présence, côté australien, du Premier ministre Scott Morrison et du ministre de la Défense Christopher Pyne et, côté français, de la ministre des Armées Florence Parly. M. Pyne, qui avait plusieurs fois démenti par le passé que le projet ait été remis en cause au cours d'ardues négociations avec Naval Group (ex-DCNS), a qualifié cette signature de moment charnière pour son pays. « Ces sous-marins aideront à protéger pour des décennies la sécurité et la prospérité en Australie et approfondiront les relations de défense entre l'Australie et la France » a-t-il souligné dans un communiqué rédigé conjointement avec M. Morrison et son collègue de l'Industrie de défense, Steven Ciobo. Conçus en France, les sous-marins seront construits à Adélaïde, tandis que le groupe américain Lockheed Martin sera chargé de fournir leur système de combat.

(*Radio Chine internationale*, le 11-02-2019)

#### **Signature d'un accord portant sur la vente à la Pologne de vingt Lance-roquettes multiples HIMARS...**

Mercredi, en présence du président polonais Andrzej Duda et du vice-président américain Mike Pence, la Pologne a signé un accord portant sur l'achat de 20 lance-roquettes multiples *HIMARS* aux États-Unis. La Pologne paiera la somme de 414 millions de dollars américains pour ces lance-roquettes et leurs munitions, qui sont produits par la compagnie américaine Lockheed Martin. « Le système *HIMARS* garantira la sécurité de la Pologne et permettra de mieux protéger le flanc oriental de

l'OTAN » a déclaré le ministre polonais de la Défense Mariusz Blaszczak, après la signature de l'accord. Cet achat, qui devrait être livré d'ici 2023, fait partie d'un programme important de modernisation de l'armée polonaise. En janvier, le gouvernement polonais avait déjà signé un accord de 181 millions de dollars pour acheter quatre hélicoptères *Black Hawk* à un constructeur polonais appartenant à Lockheed Martin.

(Radio Chine internationale, le 14-02-2019)

### ... CYBERGUERRE ...

#### Moscou demande à *Twitter* et *Facebook* de rapatrier en Russie les bases de données d'utilisateurs russes...

Le régulateur russe des télécoms Roskomnadzor a déclaré mardi qu'il allait sanctionner *Twitter* et *Facebook* si les deux réseaux sociaux refusent de rapatrier en Russie les bases de données d'utilisateurs russes. « Les sociétés devront rapatrier les bases de données dans un délai déterminé qui, je suppose, sera d'environ neuf mois, faute de quoi elles seront sanctionnées » a déclaré le chef du Roskomnadzor, Alexander Zharov. Il a dit que des représentants de *Twitter* et *Facebook* doivent rencontrer des responsables du Roskomnadzor d'ici la fin du mois de février pour discuter du problème. La législation russe exige des fournisseurs de services internet qu'ils stockent et traitent les données personnelles des citoyens russes sur le territoire de la Russie. Roskomnadzor a le droit d'imposer des amendes ou même de bloquer des sociétés internet si elles violent la législation russe. En décembre, Roskomnadzor a condamné *Google* à une amende de 500 000 roubles (environ 7 625 dollars des États-Unis) parce que la société avait omis de retirer des liens vers des informations interdites. L'année dernière, Roskomnadzor a tenté de bloquer l'application de messagerie instantanée *Telegram* en Russie parce qu'elle refusait de fournir des données d'utilisateurs, mais sa tentative a échoué.

(Radio Chine internationale, le 13-02-2019)

**Renseignor**  
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement  
148 rue de l'Université – 75007 Paris  
Tel.: 01 78 42 26 67